

PERCÉ 1659-2009
350^{ième} ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVÉE DE MGR FRANÇOIS DE LAVAL,
PÈRE FONDATEUR DE L'ÉGLISE EN AMÉRIQUE DU NORD

Homélie prononcée par le Cardinal Marc Ouellet en l'Église Saint-Michel de
Percé, le 12 juillet 2009

« Les deux vaisseaux venus cette année de France ont changé la face de nos cœurs et de tout le pays. Ils ont fait naître la joie partout : l'un par les heureuses nouvelles de la paix entre les deux couronnes, l'autre par la venue de l'Illustrissime et Révérendissime évêque de Pétrée ».

Voilà le récit du Père Jérôme Lallemant dans les Relations des Jésuites, qui rapporte à son Provincial les événements marquants de l'année 1659 dans la mission de Nouvelle France. Il poursuit en ces termes au sujet de Mgr de Laval : « Nous ne pouvons pas douter que Dieu n'ait de hauts desseins sur ces terres, pour en tirer de la gloire, puisqu'il a relevé nos espérances par le don qu'il nous a fait d'un Prélat, après lequel cette Église naissante soupirait depuis un si long-temps ».

Chers amis Gaspésiens, Cher Mgr Gagnon, évêque de Gaspé, chers visiteurs de toutes provenances, nous sommes rassemblés en cette paroisse Saint-Michel de Percé pour commémorer un événement historique de très grande portée : l'arrivée de François de Laval, premier évêque de Québec, Père fondateur de l'Église en Nouvelle-France, par la grâce de Dieu et l'autorité du Siège apostolique. Je suis très honoré et très reconnaissant d'être invité à me joindre à vous en tant que primat de l'Église catholique au Canada pour présider l'Eucharistie de cette heureuse commémoration.

Mgr de Laval fut accueilli sur ces rives enchantées par un cortège de colons, de pêcheurs et d'amérindiens qui l'attendaient avec trépidation comme on espère un miracle providentiel en temps d'adversité. Imaginons l'émotion de la première rencontre avec le jeune évêque, qui à peine débarqué, embrasse les colons, bénit les autochtones, s'enquiert des besoins et se met immédiatement au travail. 140 néophytes parmi eux, dont 55 Micmacs, reçoivent de sa main paternelle le sacrement de la Confirmation, inaugurant ainsi son ministère

épiscopal d'évêque missionnaire. François de Laval était d'abord destiné aux missions du Tonkin, mais grâce à une faveur spéciale de la Providence il fut finalement envoyé pour planter l'Église en Nouvelle France. Béni soit Dieu !

Quelle ne fut pas l'action de grâces de l'évêque le jour de son arrivée : avoir vaincu les périls redoutables de l'océan, admiré le paysage splendide de Percé et pris possession de sa première terre de mission, la Gaspésie, porte d'entrée fabuleuse de son gigantesque diocèse. Honneur à vous Gaspésiens et Gaspésiennes d'avoir accueilli ce saint évêque fondateur et d'avoir été les premiers bénéficiaires enthousiastes de son ministère. La première évangélisation sur ces côtes fut consacrée par la confirmation sacramentelle, source de l'identité et de la joie distinctive des disciples de Jésus depuis les origines de l'Église. « Dans le Christ, proclame saint Paul aux Éphésiens, vous aussi, vous avez écouté la parole de vérité, la bonne nouvelle de votre salut ; en lui, devenus des croyants, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint ». Oui, Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés, en Lui, de sa bénédiction spirituelle, du don de l'Esprit Saint !

Gaspésiens et Gaspésiennes d'hier et d'aujourd'hui, c'est chez vous que la Bonne Nouvelle du salut a commencé à semer la joie sur le continent et à conquérir les âmes ardentes, autochtones et immigrantes, qui accueillent la Parole de Dieu. Grâce au ministère du premier évêque et de ses successeurs, le dessein d'amour de Dieu dans le Christ a été connu, accueilli et traduit chez nous dans des mœurs et des institutions chrétiennes qui font la gloire de notre histoire et de notre culture. En témoigne le chapelet d'églises qui relie les deux rives du Saint Laurent de Percé à Québec et de Québec à Baie-Comeau, Blanc Sablon et au-delà.

Nous sommes fiers du patrimoine spirituel légué par François de Laval, dont la dévotion fervente à la Sainte Famille de Nazareth est un puissant symbole. Nous en vivons encore aujourd'hui malgré les vents contraires, car l'Esprit de Dieu qui saisit le prophète Amos derrière son troupeau pour en faire son messager, sait aussi insuffler une vie nouvelle aux cœurs ouverts et attentifs à la semence de la Parole de Dieu. Ces fêtes religieuses particulières qui nous rassemblent à l'occasion du 350^{ième} de l'arrivée de Mgr de Laval, comme les fêtes

eucharistiques internationales qui ont marqué le 400^{ième} de la ville de Québec, servent à raviver notre mémoire historique et spirituelle. Elles complètent avec bonheur les réjouissances commémorant le 475^{ième} anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

J'aime répéter que le plus grand don que la France ait fait à l'Amérique, par delà l'apport de sa culture prestigieuse, a été celui de l'évangile vécu par des saints et des saintes qui ont façonné l'âme de notre peuple. Avec les premiers martyrs jésuites, Marie de l'Incarnation et Marie-Catherine de Saint-Augustin, François de Laval a été un chef de file, une âme paulinienne saisie par Jésus-Christ pour annoncer son Règne et pour doter l'Église naissante d'Amérique des structures et des organismes nécessaires à son développement. Missionnaire au cœur de feu, éminent représentant de la France mystique du 17^{ième} siècle, pasteur avisé et infatigable, il marqua de sa forte empreinte l'Église de la Nouvelle France. Au moment de la conquête britannique, l'Église bien implantée se révéla une force irrépessible qui allait assurer non seulement la permanence et le rayonnement missionnaire de la foi catholique mais aussi la survivance de la culture française en Amérique. Cette dernière vérité est aujourd'hui trop souvent oubliée ou trop facilement passée sous silence.

Mais quels que soient les mérites de sa personnalité exceptionnelle, François de Laval représente dans notre histoire la grâce initiale de la succession apostolique qui constitue la base de l'institution ecclésiale. Successeur des Apôtres issu du Séminaire des Missions Étrangères de Paris, il était vivement conscient de la dimension missionnaire universelle de l'Église. Il fonda dans cet esprit le Séminaire de Québec pour la formation du clergé et le soin pastoral des fidèles. Il se fit aussi le défenseur indomptable des indigènes et le protecteur des pauvres. Contre les abus du pouvoir civil, Mgr de Laval sut affirmer son autorité épiscopale et protéger l'Église de la mainmise de l'État dans les affaires ecclésiastiques. Ses bras de fer bien connus avec les gouverneurs successifs au sujet du commerce de l'eau-de-vie, si néfaste aux autochtones, sont bien représentatifs de ce qu'on appelle aujourd'hui l'option préférentielle de l'Église pour les pauvres.

François de Laval pratiqua de façon exemplaire les conseils de Jésus aux premiers missionnaires de l'évangile : Annoncez le Règne de Dieu, chassez les démons, guérissez les malades, n'emportez rien sur la route, acceptez l'hospitalité qu'on vous offre. Détaché des biens matériels, conscient de la sainteté de sa charge, courageux dans l'adversité, le premier évêque affronta les défis du Nouveau Monde avec l'ardeur et la détermination d'un pionnier. Il releva deux fois son Séminaire réduit en cendres. Bon administrateur, il le dota d'un patrimoine prometteur d'avenir. Il constata toutefois, impuissant, que sa vision du *presbytérium* diocésain comme famille sacerdotale fut mal comprise par son successeur et pratiquement écartée. Les larmes de la déception se mêlèrent donc parfois à la joie des réalisations, mais notre bienheureux fondateur sut accepter pleinement la volonté divine qui le mit souvent à l'épreuve.

Au long de ses cinquante années de présence en Nouvelle France, il comprit qu'à la fécondité de l'action apostolique doit s'ajouter nécessairement la fécondité du sacrifice consenti à l'exemple du Divin Maître. D'où son amour de la Sainte Eucharistie, Sacrement par excellence du Sacrifice pascal de Jésus-Christ, source de charité et d'espérance invincible. Nous la célébrons à sa mémoire, en rappelant une des paroles remarquables qu'il prononça au soir de sa vie : « Si je n'ai plus de quoi donner à mes pauvres, je sens bien que je ne pourrai pas vivre très longtemps ».

Chers amis, demandons à Dieu de garder vivants parmi nous la mémoire et l'héritage spirituel du Père fondateur de l'Église au Canada. Que par la miséricorde de Dieu nous retrouvions la fierté de nos racines chrétiennes et l'éclosion de nouvelles vocations et de nouveaux fruits de fraternité, de solidarité et d'espérance. Que l'intercession du bienheureux François de Laval nous reconфирme dans la foi et rende toujours plus rayonnante la joie qui a salué l'arrivée du premier évêque de Québec sur la côte de la Gaspésie.

Chers frères et sœurs, nous avons reçu la marque du Saint-Esprit et la joie du salut. Soyons-en des témoins avec Saint Paul et les saints de notre histoire. *Et l'Esprit que Dieu avait promis, c'est la première avance qu'il nous a faite sur*

l'héritage dont nous prendrons possession, au jour de la délivrance finale, à la louange de sa gloire. Amen !